

DEDALE

Lancinant ce rythme m'anime
Je cesse d'oublier que je trime
Raisonnant ce rythme m'enlace
embrasse la rime
Ce que j'aimais trimer
A force on s'élime
c'est la ruine ruminée

Alors je rime
rame
je commets le crime
Qui me ramène dans les carrières
Matière aménagée au fond du trou
Pierre me demande :
où est la lumière ?

Je me mouille ou je perds
Je me perds et me mouille
Donc je me mouille et au pire je perds

Si c'est logique on s'en fout
c'est magique

L'eau est agréable

L'air est exécration

Donc je me mouille

c'est logique la magie

Derrière les fous

j'en suis sûre

La carrière est d'un cristal transparent dans le noir

Sans savoir

je baigne agis du doux flot

D'un canal souterrain tout au fond d'une crevasse dans -terre

Comment taire la faille terrestre ?

Racine de celui qui tient dans sa main la perpétuation de l'évolution

Celui qui fait naître les solutions

Je comprends et transgresse

Rebelle aux frontières de l'oubli

La crème d'un chant funèbre

A l'abri

je me relève au plus bas

Au son des violoncelles de venir toucher le fond

Eternel

à l'infini

le tourbillon s'agite

Voulant franchir le portail de cristal

Que j'imagine dans l'obscurité où mes sens ont tari

La nature a créée

Elle continue des passages

L'homme ce sauvage

A retenu sans rien inventer

Il expérimente ses calculs et prétend dominer sa mère

Dans l'amour le magnétisme et la matière

Elle n'impose rien par la force à ceux qui savent

Accepter

respecter

la pureté de l'œuvre

Dont tu es

dont je suis

où nous sommes

Un maillon dans l'articulation projeté dans la pluralité

De simples particules articulées

Des infinis qui bifurquent sans arrêt

Des combinaisons qu'on croyait connaître

S'affinent se précisent de surprises sous present

Des constellations se dessinent

Dans les profondeurs

ce que je projette dans l'ombre

C'est l'esprit dans la nuit

L'eau m'empêche d'avoir peur

Au fond quand il fait noir

l'eau m'empêche d'avoir peur

Fini d'être agis

Je m'actionne au puits de la force

Je plonge la tête

Immergée

Action amorcée dans un songe

Mes yeux mouillés aux aguets

Braqués soudain vers la lumière du souterrain

Que mon esprit a construit

J'ai nagé en apnée

J'accélère

Tout ce que je sais c'est qu'après je peux respirer

Je respire à nouveau dans l'eau

Une lueur me guide

L'énergie me remplit

Et j'inonde toutes vos ondes maléfiques

Mon âme prophétique

Comme Cassandre avait vu les feux puis les cendres

C'est une déclaration de guerre à l'oppression et à la peur

Pleure pas je te libère

Ensemble on casse des barrières
Et des remparts tombent
Evadée
fuyante
jamais récalcitrante
Je deviens une bombe
C'est ti- pars
Je repars
Derrière moi ça saute
Des notes de la gamme sonnent l'alarme
Ça explose
j'ai ma dose over
risque et en cavale
Comme un sorcier exorcise
Le poids des huissiers
Même si tu crois qu'on s'en sort à la gâchette des mitraillettes
C'est pas le propos
c'est juste le poids de la rage
Un poignard dans le dos
Un soir de fête à l'occasion de l'ouverture des prisons
Soirée cacahuètes où on partage nos miettes
Si on pète les barreaux faut qu'on soit tous pilots

Assiège je te protège

**Je veux jamais ressembler aux machines à sous des casinos en sous
mains**

Qui reversent au fisc le fric des politiques

Ok assiège

je te protège

Dans mon rêve j' te crève

J' suis pas juste un tiroir caisse

Les coups s'encaissent question d'habitude

Pas question d'entrer dans la logique des études de marché

Tu veux ma mort

j' te crève avant

Sans sponsoriser un pays qui gaspille nos énergies

Je pille sans merci ceux qui nous réduisent à la mort

Pas de combat

J'me bats à l'intérieur de moi, d'abord contre moi

J'ai escaladé les falaises de cristal érigées

Tu comprends maintenant pourquoi a côté

Le choix économique est bancal

J'aime le risque dans la pratique et pas le virtuel qu'est l'argent

Séquelles de tous ces gens égo-centrés

L'équité au centre

La monnaie n'est que vice

Elle est naïf factice pour diviser ceux qui devaient s'allier

Elle nous a décentrés

Je virtuel

Sans rituel

Passages

pics et caps

réalisés dans le concret

Avec le temps je ressors au bord du trou intemporel

Nos feux ensorcellent

Et argent comptant

tout chancelle

ce démêle

J'atomise les fous qui croient encore les codes

Ce que m'a appris l'école

Toutes ces heures gisent en colle

en classe

dans la crasse

Avec le roi en face

Le roi en place qu'on déplace

Mangé par les fous

C'est bizarre

Pas de hasard dans ce bazar

Plonge avec moi dans mon rêve

On se relèvera mais pas sans toi

Ronge ou crève

L'exercice me hisse dans la réalité sans trêve

Bercée au sommet où j'émerge

Pas besoin de verge ni d'être vierge

Pour être pur ou dur

Je ronge le mur